des Princes &c. Octobre 1717. 253

de la Martinique, osent représenter avec le plus profond respect à V. M. que dès le 5. Janvier dernier, Mrs. de la Vatenne & de Ricoart sont arrivés en cette Isle en qualité l'un de Gouverneur General, & l'autre d'Intendant de vos Isles : votre Colonie a essuyé de leur part sans distinction d'état, de conditions, d'âge & de sexe, tout ce que l'injustice la plus criante peut faire ressentir à des peuples accoutumés sous la douceur de votre Regne, puisque soit de concert ensemble ou chacun d'eux en particulier, ils n'ont épargné ni menaces, prisons, cachots, fer, indignités, oppressions : la religion, l'honneur du sexe, l'avilissement & la destruction de la justice, & de vos Ordonnances, ni même la concussion. Cette conduite a fait tomber votre Colonie dans une disette de vivres, prête à dégénérer en famine, qui n'a eu pour source que leur avidité particulière, en sorte que pour empêcher la perte presque certaine de votre Colonie, & pour la conserver à V. M. elle s'est trouvée, SIRE, dans la déplorable nécessité de prendre un parti qui paroitra des plus surprenans à V. M. par rapport à la fidélité qu'elle lui doit, & dont elle a toujours donné en toutes occasions des preuves éclatantes aux Rois vos Prédecesseurs, & sur lequel Votre M. est très-humblement suppliée de vouloir suspendre son jugement jusques à ce qu'elle lui ait justifié sa conduite, en lui rendant compte comme elle le fera incessamment, de ses justes plaintes. Ce parti, SIRE, a été de les arrêter dans leurs tournées le 17. de ce mois, sur une habitation de cette Isle, & les conduire ensuite au Bourg de St. Pierre, où ils se sont embarquez aujour

Lettre des
Habitans de
la Martinique.